



LE 5 DECEMBRE : TOUS CONTRE MACRON ET SA POLITIQUE

NPA La Défense – AXA Nanterre

Lundi 25 novembre 2019

Samedi, les manifestations contre les violences faites aux femmes ont été fournies, avec plusieurs dizaines de milliers de manifestantes et manifestants dans une trentaine de villes. La colère contre l'inaction du gouvernement et le manque de moyens face aux violences conjugales et aux féminicides s'ajoute à celle des jeunes contre la précarité, des hospitaliers contre le sous-effectif et les bas salaires, des Gilets jaunes contre la vie chère et de tous ceux, de plus en plus nombreux, qui en ont assez de ce système au service des riches. Toutes ces colères pourraient bien se rejoindre le 5 décembre autour de la mobilisation contre la casse des retraites. Y compris celle des femmes, qui en sont les premières victimes, avec un système par points qui pénalise le temps partiel et les interruptions d'activité. Cette « coagulation » des colères, comme la redoute le gouvernement, c'est elle qu'il nous faut construire

Un adversaire commun : Macron et son gouvernement

Macron prétend « déminer » la situation par un mélange d'« éléments de langage », le nouveau nom de la propagande gouvernementale- et de menaces à l'encontre des manifestants.

Il s'agirait de faire passer cette mobilisation pour du « corporatisme », visant à « conserver les inégalités », une mobilisation qui serait uniquement « contre la fin des régimes spéciaux ». Comme si les inégalités ne venaient pas du système capitaliste lui-même. Les seuls privilégiés, ce sont les riches, qui profitent des réformes de ce gouvernement comme des précédents, avec des inégalités sociales qui redécollent depuis 10 ans, selon le récent « portrait social » de l'Insee.

Les colères n'auraient rien à voir les unes avec les autres selon Macron ? Bien au contraire ! Elles rejettent toutes ce gouvernement des ultra-riches qui supprime des emplois et des moyens dans les services publics, qui s'en prend aux retraites et aux chômeurs et donne l'ordre à sa police de réprimer ceux qui protestent, comme lors de l'anniversaire des Gilets jaunes, le 16 novembre. La police a transformé la manifestation parisienne en souricière, avant de gazer tous les présents... pour dénoncer ensuite les « casseurs ».

Pas question de travailler plus longtemps !

Avec la retraite par points, tous les travailleurs sont perdants. Macron s'étonne qu'une mobilisation massive se prépare « contre une réforme dont on ne connaît pas les termes exacts ». Eh bien c'est tant mieux ! Car l'objectif, lui, est connu : nous faire travailler plus longtemps pour une pension réduite.

Face à l'ampleur de la mobilisation, le gouvernement hésite. Le patronat lui-même, derrière le président du Medef, Roux de Bézieux, conseille à Macron de reporter son projet de retraite par points et de se contenter d'un allongement de la durée de cotisation. Idem du côté du Conseil d'orientation des retraites (COR), qui a publié un nouveau rapport et préconise une réforme plus classique. Mais rien de tout cela n'est acceptable !

D'autant que le même rapport du COR montre que les dépenses pour les retraites rapportées à la richesse produite n'augmenteront pas d'ici 2030, malgré le vieillissement de la population. Si le déficit se creuse, c'est à cause des recettes en baisse. Il faut au contraire prendre sur les profits, qui ne cessent d'augmenter, pour augmenter les salaires, interdire les licenciements et suppressions de postes et embaucher massivement dans les services publics. Un tel plan permettrait d'adapter les recettes des caisses de retraites aux besoins.

Nous organiser nous-mêmes

Le gouvernement joue la carte de la concertation avec les directions syndicales les plus timorées par rapport à sa contre-réforme. Il tente de diviser entre les salarié(e)s du public et du privé, entre les salarié(e)s ayant des régimes « spéciaux » et les autres.

Mais la colère déborde et le 5 décembre, plusieurs confédérations syndicales appellent à une journée de grève dans tous les secteurs. Les syndicats des transports parisiens (RATP) et de la SNCF appellent déjà à la reconduction de cette grève les jours suivants.

Une seule journée de grève ne sera pas suffisante. Coordonnons nos forces, entre les différents secteurs professionnels ! Préparons-nous, tous ensemble, à donner une suite à ce 5 décembre !

PULSE : LE RETOUR

Chaque année, la direction fait son questionnaire de température sociale. Faut-il répondre ou pas ?

Au final, c'est la direction qui décide et qui essaye de nous faire croire que c'est notre choix !

BIEN PLUS QUE DES « IRRITANTS » !

La direction a indiqué aux organisations syndicales qu'elle voudrait revenir sur les 8 jours mensuels possibles aujourd'hui en télétravail, le paiement de l'abonnement internet et la dotation matériel.

Télétravail, open space, salaires, effectifs, retraites : Manifestons notre mécontentement le 5 décembre en faisant grève !

10 FAÇONS DE FAIRE SON PLAN DE COM

Le télétravail fait le buzz et la direction a confié ce travail aux organisations syndicales alors qu'elle a accès à tous les moyens de communication : mails à tout le personnel, Axalive, écrans digitaux, etc...

Que cherche-t-elle à nous faire oublier ou accepter tout en agitant un chiffon rouge. ? C'est à la direction d'annoncer ses intentions afin que nous réagissions en conséquence !

HISTOIRE DE MILLIARDS

Axa a vu augmenter son chiffre d'affaire de 5% sur les 9 premiers mois de l'année. Comme les réunions sur les salaires 2020 vont bientôt commencer, nul doute que la direction va vouloir mettre pour nous salariés une belle partie des bénéfices sur la table.

MALAISE

Les travaux d'étanchéité du toit des Terrasses ont généré des odeurs difficiles à supporter dans la journée à tel point que des collègues se sont sentis mal.

La Qualité de Vie au Travail, ce n'est pas qu'un plan de communication pour faire joli dans les médias internes ou dans la presse nationale ou sur Internet !

VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU DE VERT

Le capitalisme « vert » est-il réellement « vert » ? Est-il plus moral que le capitalisme ? Le numérique qui nécessite de l'énergie et des minéraux rares, les porte-conteneurs de marchandises qui sillonnent les routes maritimes, la recherche de la performance économique qui pousse l'entreprise à réduire les coûts dont celui du travail humain : nous ne sommes pas débarrassés de l'exploitation et des inégalités engendrés par ce système !

LES JEUNES A LA SOUPE POPULAIRE

Les Restos du cœur ont ouvert leur nouvelle campagne de distribution de repas. L'année dernière, ils sont venus en aide à 900 000 personnes, et plus de la moitié des personnes accueillies sont des jeunes de moins de 26 ans, des

mineurs avec leur famille, des travailleurs à temps partiels, des chômeurs, des mères célibataires, des étudiants.

Depuis 35 ans que les Restos existent, le nombre de repas servis a explosé. Voilà qui juge ceux qui décident, commandent et profitent dans cette société sans cœur mais avec des coffres-forts qui débordent de milliards. Et la France n'est pas le pays le moins riche de la planète ! Contre les violences faites aux femmes

UNE MAREE VIOLETTE !

Plus de 50 000 personnes ont manifesté à Paris contre les violences faites aux femmes. Déjà 117 féminicides en France en 2019, des femmes assassinées le plus souvent par leur conjoint ou ex-conjoint. Le gouvernement prétend en faire une priorité : il a pondé un projet de loi... sans aucun moyen financier ! La vie des femmes n'est pas une priorité budgétaire.

Le capitalisme entretient les oppressions, celle des femmes en particulier conduit aux violences sexistes, aux viols et aux féminicides.

Certaines mesures simples et immédiates permettraient aux femmes de se protéger de conjoints violents : des logements et des dispositifs d'accompagnement à disposition pour toutes celles qui souhaitent quitter le foyer ; des salaires et des minima sociaux qui permettent de vivre en toute indépendance – car « on ne divorce pas avec le smic » !

La moindre des choses dans un pays riche.

METRO, BOULOT, CAVEAU ?

D'après Le Monde du 22 novembre, une question hante les DRH et les « managers » : comment adapter le travail au vieillissement des populations ?

Une suggestion : la retraite à 50 ans pour tout le monde avec de quoi vivre dignement. La société aurait bien plus à gagner à libérer les jeunes seniors pour des engagements en faveur de la vie commune plutôt qu'à les faire suer du profit pour le patronat.

NOUS SOMMES TOUS CONCERNES

Le gouvernement s'inquiète que la mobilisation soit au plus fort le 5 décembre contre sa réforme des retraites. Il faut dire qu'il y a de quoi être en colère. Continuer avec des salaires au rabais jusqu'à 65 ans ou plus pour finir avec une pension microscopique, non merci !

Avec son système « par points », le gouvernement voudrait pouvoir nous rétrécir la retraite quand ça lui chante, comme il vient de le faire avec les allocations chômage. Il faudrait nous serrer la ceinture pour de nouveaux cadeaux aux plus riches ?

Cette attaque vise tous les travailleurs. Le 5 décembre n'est qu'un début.

Manifestation à 14h au départ de Gare de l'Est.